n.° 141.

Monsieur Pichet estudiant en chirurgie a presenté a lacademie un Speculum oris quil a inventé pour tenir en méme tems la langue et la machoire inferieure abbaissée, afin de voir facilement les maladies du fond de la bouche et de pouvoir operer comnodement dans cette parthie lors que cella devient necessaire. —

Lauteur ayant acompagné en original, linstrument de sa description, nous ne nous arreterons pas a en faire une nouvelle, preferant de dire ce que les epreuves que nous en avons faites nous y ont fait observer.

I.° La plaque qui doit estre posée sur la langue est trop longue, trop large par un bout et trop etroite par lautre, elle a encore le defaut destre plate au lieu destre concave, estant trop longue elle aproche trop lepiglotte; estant trop large de ce côté elle pose sur les dernieres dents mollaires, estant trop etroite pres des petites mollaires et canines elle laisse passer la langue a droit ou a gauche, et faute destre concave elle refoule la langue vers la ~~langue~~ gorge au lieu de la maistriser en place. —

ARC 53 n.° 86

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

2° La piece en croissant qui doit estre placée sous le menton ne peut manquer de blesser la partie anterieure du col ou les parties molles qui sont sous la langue quoi quen dehors. —

3.° La vis qui joint la queue de ces deux pieces est beaucoup trop courte de même que le carré dans lequel est pratiqué lecrou qui reçoit cette vis. —

4° Le ressort qui est entre les deux branches nous paroit inutile a tous egards. —

Nous nen disons pas de même de la coulure qui est pratiquée entre la queue de la plaque superieure et cette même plaque. car elle est tres bien imaginée, de même que le lac qui traverse la partie inferieure de la queue de la plaque a croissant et qui doit passer par dessous les aisselles du malade pour estre fixée a cette même branche au moien dune boucle, en sorte quen renversant la tête du malade en arriere on loblige douvrir la bouche au degré souhaité. —

Il resulte de ce que nous venons dexposer, quil paroit que si en conservant ces deux dernieres choses a linstrument de M.r Pichot on corigeoit

les autres en suivant nos remarques, —
cet instrument pouroit devenir utile
dans les cas qui ont fait imaginer
le glosocatoches a deux branches; —
mais nous craignons qu'on ne puisse
empecher l'instrument de Mr. Pichet de
blesser le col ou le desous du menton, —
ce qui fait que nous ne pouvons —
l'aprouver, non seulement tel qu'il —
est, mais même avec les correction
dont il seroit suceptible, d'ou il resulte
qu'il nest pas necessaire que nous —
disions qu'il ne pouroit pas estre —
utile pour arreter l'hemoragie des —
arteres ramules comme les p~~[illegible]~~lance l'auteur —

A Paris ce 1er fevrier 1757

Duclos

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE